

# Management... management

*Un terme souvent utilisé, qui peut signifier beaucoup de choses et présenter de multiples facettes. D'origine anglaise, ce terme de Management englobe à la fois la technique de direction, la manière de diriger une entreprise ainsi que sa bonne gestion.*

Tout entrepreneur, si petit soit-il, ( Entreprise familiale, par exemple) pour bien diriger et gérer son exploitation doit toujours avoir:

- 1° Un objectif clair,
- 2° Une bonne stratégie assortie d'une bonne organisation et ou d'une bonne technique,
- 3° Une évaluation correcte des méthodes et résultats à intervalle régulier.

Un exploitant agricole, comme tout entrepreneur, doit continuellement se poser de nouvelles questions, se remettre régulièrement en question, rechercher ses forces et ses faiblesses...

Attention, car l'habitude rend aveugle.

Pour assurer l'avenir de l'entreprise, s'améliorer, il convient d'accepter les changements, de s'adapter aux évolutions économiques et sociales, d'être ouvert aux dernières innovations et d'envisager leur mise en œuvre.

Une analyse détaillée des diverses tâches et particulièrement des tâches quotidiennes, doit déboucher sur une bonne organisation du travail, une planification du temps de travail.

Lors de l'étude, il faut:

- Savoir déléguer certaines tâches, partager certaines responsabilités et ainsi utiliser au mieux les capacités de chacun,
- Prévoir des temps de réflexion, d'analyse, de formation, temps qu'il ne faut jamais considérer comme perdu, mais, à échéance, très rentable.
- Savoir confier certains travaux comme les récoltes de fourrages, l'épandage des fertilisants, ... afin de ne pas être dépassé..
- S'octroyer des loisirs, des moments de détente,
- Et surtout, de ne pas imposer, à soi ou à d'autres des surcharges de travail qui engendrent stress et fatigue.

Etes-vous bien organisé?

Si oui, les travaux sont réalisés en temps et heure, sans retards,... Vous êtes zen, cool,... Vous ne connaissez pas trop le stress...

Mais d'autres contrôles précis et réguliers sont indispensables.

Divers outils particulièrement performants sont mis à votre disposition par les services de l'AWE:

La comptabilité de gestion, pour suivre l'économie de votre exploitation

Le contrôle laitier, contrôle des productions et de la qualité du lait,

L'analyse des fourrages et le calcul des rations pour adapter l'alimentation...

Le contrôle de la fertilité, etc...,

Pour bien manager son exploitation, il faut aussi savoir écouter, recevoir des conseils et s'entourer d'une équipe de collaborateurs efficaces, oeuvrant tous pour atteindre les objectifs fixés.



▲ *Bien manager son exploitation, c'est aussi savoir écouter et s'entourer de professionnels*

# Mieux vaut prévenir que guérir

*Virus, bactéries, parasites, certains de ces agents peuvent occasionner bien des soucis à votre troupeau et faire mal à votre porte-feuille.*

*Nous nous proposons de vous aider à mieux cerner les signes de présence de quelques uns des agents pathogènes les plus néfastes et à prendre les bonnes mesures pour éviter que cela se produise.*

▼ Quarantaine et tests sanitaires, les deux clés de voûte de la sécurité sanitaire de votre troupeau

## Les contrôles à l'achat: la clé de voûte de toute prévention

Si la présence de ces agents pathogènes finit toujours, à court ou à moyen terme, par avoir des retombées sur la santé de vos animaux, leur arrivée passe souvent inaperçue. Le commerce d'animaux d'élevage est une des finalités de tout programme de sélection car il permet de diffuser les animaux de haute valeur génétique. Mais autant le savoir, les bovins qui changent d'exploitation, et en particulier les taureaux reproducteurs, sont potentiellement l'une des principales sources de contamination. Des moyens très efficaces existent pourtant pour empêcher ces agents pathogènes de pénétrer dans votre élevage. Ils sont trop souvent sous-utilisés.

## Le statut du troupeau du vendeur: une première sécurité

En ce qui concerne les maladies faisant l'objet d'un plan de lutte (Brucellose, Leucose, Tuberculose), les troupeaux disposent d'un statut officiel. Un bon principe consiste à ne jamais acheter dans une exploitation dont le statut est inférieur au vôtre.

Ce n'est pas le cas pour des pathologies telles les mammites, la mortellaro, la paratuberculose, la gale, le BVD ou l'IBR, même si des statuts sont en cours d'attribution dans ce dernier cas. A défaut d'informations officielles, une bonne connaissance de la situation sanitaire du troupeau du vendeur et du type de vaccination qui y est pratiquée offre souvent des garanties supplémentaires.

La quarantaine et les tests sanitaires restent les clés de voûtes des contrôles à l'achat.

## La quarantaine: plus que jamais d'application

La durée de l'isolement dépend de l'exploitation d'origine, des dispositions légales, de la durée d'attente des résultats des tests et du risque de contamination lors du transfert. Les animaux qui ont été mis en contact directement (marché de bestiaux) ou indirectement (transport) avec d'autres animaux présentent en effet un risque supplémentaire d'introduction de maladies (animaux en incubation).

La quarantaine a idéalement lieu dans un local distinct tant pour le logement que pour l'affouragement, la traite et l'éventuel vêlage, afin d'éviter tout contact direct ou indirect avec le troupeau. En période de pâturage, une prairie distincte suffit. A défaut, une séparation qui évite tout contact physique direct doit être prévue

## Une batterie de tests sanitaires à votre disposition

Les tests sanitaires doivent être réalisés le plus vite possible après l'introduction dans le troupeau. Pour la tuberculose, la brucellose et la leucose vous avez 48 heures pour appeler votre vétérinaire et ce dernier doit venir faire les contrôles dans les 72 heures qui suivent



Les tests de dépistages du BVD, de l'IBR, la paratuberculose et la néosporose sont au minimum recommandés. Nous reviendrons plus en détails sur ces tests dans les prochains numéros.

Il est conseillé d'inspecter soigneusement les animaux achetés, de préférence avec l'appui de votre vétérinaire afin de dépister les signes éventuels de maladies voire d'autres problèmes (locomoteurs, ou gynécologique: état de gestation, non délivrance, génisses blanches). Si l'animal s'avère contaminé, n'oubliez pas de désinfecter le local d'isolement.

### Vices rédhibitoires: un recours contre certains vices cachés

Une série de maladies et défauts peuvent entraîner la résiliation de la vente. Il revient à l'acheteur de prouver leur existence dans les délais définis par la loi. Sont concernés pour l'espèce bovine: la morve, les boiteries chroniques intermittentes, la peste bovine, la pleuropneumonie contagieuse, la non-délivrance (si le part n'a pas eu lieu chez l'acheteur), la maladie de la génisse blanche chez les animaux destinés à l'élevage, la tuberculose, la brucellose, la leucose bovine enzootique. Les tests doivent avoir été réalisés dans un laboratoire agréé (ARSIA) Attention depuis fin avril, le BVD ne fait plus partie de cette liste.

A noter qu'il est également possible d'établir pour n'importe quelle maladie, une convention entre l'acheteur et le vendeur et qui engage le vendeur à reprendre l'animal s'il venait à réagir à un des tests définis dans ce contrat.

### Une assurance pour votre troupeau

Investir quelques euros dans des tests de dépistage peut permettre d'économiser des milliers d'autres. Il s'agit d'une forme d'assurance qui peut s'avérer très utile pour éviter les mauvaises surprises en cas de problèmes majeurs.

### A faire au moment d'un achat:

1. Isoler le nouvel arrivant du reste de troupeau
2. Appeler votre vétérinaire pour qu'il examine l'animal aussi vite que possible
3. Faire réaliser contrôles obligatoires (brucellose, leucose et tuberculose).
4. Faire contrôler la bête vis-à-vis:
  - de l'IBR, (gE ou gB, selon la situation du troupeau)
  - du BVD
  - de la paratuberculose
  - de la néosporose
4. Faire contrôler le lait de la vache si c'est une laitière (taux cellulaire et recherche bactériologique)
5. Faire rechercher les tares éventuelles
6. Voir si la vache est bien délivrée si elle arrive vêlée
7. Garder la bête à l'écart tant que des résultats favorables ne sont pas revenus

## Le cas du BVD

*Dans cette rubrique "sanitaire" que nous vous proposerons régulièrement, nous aborderons l'intérêt du contrôle sanitaire à l'achat à travers des cas vécus. Dans ce premier cas de figure, nous aborderons la problématique du BVD à travers un cas.*

En automne 2006, le propriétaire d'un troupeau laitier de haut niveau se trouve confronté à une série d'avortements qui prennent une allure catastrophique: en l'espace de 3 mois, 15 vaches sur 65 ont perdu leur veau de manière prématurée.

Le début de ces avortements semble coïncider avec la réintroduction dans le troupeau d'une génisse quelques jours auparavant. La vente de cette génisse avait été annulée parce qu'elle n'était pas pleine. Après plusieurs analyses réalisées sur les avortons, le laboratoire de l'ARSIA isole le virus BVD d'un avorton...

Sur les conseils de son vétérinaire, l'éleveur décide de faire un bilan BVD de tout son cheptel. Il constate que la génisse qui lui est revenue est positive. Un examen de contrôle 28 jours plus tard confirme que cet animal est infecté de manière permanente. C'est un IPI! Incrédule, l'éleveur fait à nouveau contrôler sa génisse. Le test est à nouveau positif. Cette génisse était pourtant en parfaite santé et elle n'avait jamais eu le moindre problème! Comment est-ce possible? Puisqu'un animal devient IPI durant son stade fœtal, il doit y avoir eu, à un moment donné, un problème dans l'exploitation...

Avec l'aide du service d'accompagnement sanitaire de l'ARSIA, l'éleveur et son vétérinaire refont alors l'historique de la ferme pour essayer de comprendre l'origine du problème:

- Depuis 2004, on constate plus de retours en chaleur et une augmentation du nombre d'inséminations par vache pleine;
- Toutes les génisses qui proviennent du même lot vèlent 3 à 4 mois plus tard que d'habitude;
- Fin 2004, au moment de la naissance de cette génisse, il y a eu de gros problèmes de diarrhée et par la suite, plusieurs épisodes de broncho-pneumonie.
- Au printemps 2004, il y avait déjà eu une augmentation du nombre d'avortements.
- En consultant son programme de gestion, on constate que l'éleveur avait acheté, sans contrôle, plusieurs vaches pour remplir le supplément de quota qu'il s'était procuré. Une de ces vaches a été vendue très rapidement à cause d'une mammité. Est-ce qu'une de ces vaches auraient été porteuse du virus?

Grâce à l'historique des animaux présents dans Sanitel, on finit par retrouver l'origine des animaux achetés et, grâce aux archives du service de pathologie de l'ARSIA, on constate que l'une des vaches avait été vendue par son propriétaire à la suite d'une épuration BVD. La vache mammitieuse était IPI!

En entrant dans le troupeau, elle a contaminé les quelques vaches pleines de 3-4 mois. Une d'entre elles a donné naissance à la génisse IPI.

Si l'éleveur avait contrôlé les vaches qu'il avait achetées en 2004, il se serait rendu compte qu'une d'entre elle était IPI.

Les signes d'appel majeurs	Les signes d'appels mineurs
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Troubles de la fécondité</li> <li>• Mortalités embryonnaires</li> <li>• Retours en chaleurs</li> <li>• Avortements</li> <li>• Mortinatalité</li> <li>• Malformations diverses</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pathologies digestives: <ul style="list-style-type: none"> <li>○ bénignes (fréquentes / répétition)</li> <li>○ gastro-entérites (néonatales graves)</li> </ul> </li> <li>• Pathologies diverses: <ul style="list-style-type: none"> <li>○ aggravation d'un syndrome respiratoire</li> </ul> </li> </ul>

### L'IPI (Infecté Permanent Immunotolérant)

Un animal naît IPI si sa mère a été contaminée quand elle est pleine de 6 semaines à 4 mois, pendant le développement du système immunitaire de son veau: le fœtus identifie alors le virus comme un de ses propres éléments. Le virus s'y maintient en permanence et le veau ne fait pas d'anticorps contre le virus.

L'IPI apparaît souvent comme étant en parfaite santé. Il rend les autres malades car il excrète des milliards de virus.

La plupart des IPI ont entre 8 et 24 mois avec un pic pour les animaux de 12 mois ( source PDZRII)

### Quelques chiffres

- 1.9% des animaux examinés ont été reconnus virémiques
- 0.29% des animaux examinés ont été reconnus IPI
- +/- 70% des IPI sont remis dans le commerce!
- 3 animaux virémiques ont été retrouvés lors d'un examen à l'achat
- 60% des éleveurs n'ont pas testé les animaux achetés pour le BVD.
- Moins de 20% des animaux achetés ont été contrôlés pour le BVD.
- Depuis 2002, 15% des exploitations qui avaient éradiqué les BVD se sont recontaminées

Source arsia

### La "quarantaine".

Elle vise à maintenir à l'écart du cheptel un nouvel arrivant tant qu'on ne connaît pas son statut sanitaire. L'animal ne doit pas entrer en contact direct avec les animaux de votre troupeau; il ne peut pas y avoir d'abreuvoir commun ou de mangeoire commune. Ce sont les vaches ou génisses pleines qui constituent la cible la plus risquée.

### Quels tests?

Aussi vite que possible après leur arrivée, il faut contrôler la présence ou l'absence de virus BVD chez les animaux achetés: soit au moyen d'un test ELISA ( BVD Antigène) qui peut être réalisé sur tous les animaux de plus de 6 mois soit au moyen d'un test PCR qui met en évidence les "traces génétiques" du virus et qui peut être réalisé à n'importe quel âge.

Animal < 6 mois: PCR

Animal > 6 mois PCR ou ELISA antigène.

Attention, depuis le 24 avril 2007, le BVD a été retiré de la liste des vices réhabilitaires

## CONCOURS DE HESBAYE 2007 BOVINS BLANC BLEU BELGE

**HOLLOGNE SUR GEER**

**Dimanche 1<sup>er</sup> juillet dès 10 heures**

**03 juillet 1977 - 01 juillet 2007**  
**30<sup>ème</sup> anniversaire, 30<sup>ème</sup> concours**

**Grande tombola organisée à l'occasion du 30<sup>ème</sup> anniversaire du concours.**

**A gagner: des embryons, d'élevages présents!**

(Elevages de la Bosquée, d'au Chêne, de Cras Avernas, de Fooz, de Waleffes, de Wihogne).

**A gagner: des doses d'IA!**

**Entrée gratuite.**

**Diner: Steak BBB, frites, salade et ... dessert**

**Hollogne, c'est:**

**PLUS de 300 sujets présentés par ...**

**PLUS de 35 éleveurs des régionales de Hannut et de Loncin, avec toujours...**

**PLUS de qualité.**

**PLUS de 600 repas servis et toujours**

...

**PLUS d'ambiance!**

**Hollogne, on en entend parler ...**  
**Hollogne, on y vient par curiosité**

...

**Hollogne, on y revient pour la qualité et la convivialité !**